

FRANCE
TERRE
D'ASILE

PHOTO
CLIMAT
BIENNALE SOCIALE
& ENVIRONNEMENTALE



Résonances

Une installation photographique
qui interroge notre rapport aux
migrations

Biennale
environnementale
& sociale de Paris

Du 12 sept. au 12 oct. 2025
Place de la Concorde



Avant-propos

France terre d'asile – association de terrain dédiée à un accueil digne et solidaire des personnes exilées en France – et Photoclimat – biennale photographique visant à éveiller les consciences par le prisme artistique – s'associent pour la création d'une installation photographique inédite à l'occasion de la biennale environnementale et sociale 2025.

Cette installation, intitulée *Résonances*, vise à questionner les mécanismes de stigmatisation et à lutter contre les discours de rejet envers les personnes migrantes. Elle vise à mettre en lumière les liens qui nous unissent, plutôt que ce qui nous sépare.

Un projet de France terre d'asile réalisé par le studio Photoclimat et le photographe et directeur artistique Nicolas Henry.

Le projet

Les personnes migrantes sont souvent marginalisées par des discours discriminatoires ou une focalisation sur leurs différences : difficultés, besoins spécifiques... Une frontière symbolique se dresse alors, les séparant du reste de la société.

Résonances interroge cette séparation. Elle réunit douze portraits : six personnes réfugiées et six autres, liées — ou non — aux migrations, ainsi que leurs témoignages. Des panneaux lenticulaires, à taille humaine, font se superposer les photos : selon l'angle de vue, la personne que l'on voit sur un panneau change. Les visages se superposent, les récits se croisent, sans que l'on sache qui est qui, car ce n'est pas ce qui importe.

Ce qui compte, ce sont les histoires humaines qu'elles racontent et qui, malgré leur singularité, se ressemblent. Des histoires faites de liens, de ruptures, de nouveaux départs, de joies et de douleurs. Des histoires traversées de rêves, de doutes, d'émotions. Des histoires dans lesquelles nous pouvons toutes et tous se reconnaître.

Les partenaires

France terre d'asile

France terre d'asile est une association de défense du droit d'asile et des personnes exilées. Depuis plus de 50 ans, elle accompagne les demandeur·ses d'asile, réfugié·es et mineur·es isolé·es étranger·ères en matière de premier accueil, démarches administratives, hébergement et intégration. Présente dans une soixantaine de villes, l'association accompagne chaque jour plus de 12 000 personnes à travers une centaine de dispositifs.

France terre d'asile met également en œuvre des actions de plaidoyer et de sensibilisation pour défendre les droits des personnes exilées à l'échelle nationale et européenne.

Enfin, France terre d'asile forme les professionnel·les du secteur, en œuvrant à la montée en compétence des acteur·rices de l'intégration et à la promotion du travail en réseau dans l'accompagnement des personnes exilées.

Les partenaires

Photoclimat

Photoclimat est une biennale environnementale et sociale gratuite et en plein air qui se tient pendant un mois au cœur de Paris et en région parisienne. Cette année, elle investit de manière exceptionnelle un lieu emblématique de la capitale : la place de la Concorde.

À travers un parcours d'expositions artistiques, d'événements et de rencontres portées par des ONG et artistes, la biennale offre à tous les publics une sensibilisation aux enjeux sociaux et environnementaux de notre temps.

Photoclimat mixe œuvres contemporaines et photographies de reportage dans d'immenses scénographies écoconçues qui intègrent le principe de l'économie circulaire et du recyclage.

En savoir plus sur le projet

Un contexte d'ostracisation des personnes migrantes

Nous avons souhaité produire cette installation en raison d'un constat préoccupant : les discours sur les migrations sont trop souvent alimentés par une rhétorique de rejet qui exacerbe les discriminations envers les personnes migrantes. Les représentations dominantes des migrations les réduisent à des enjeux de sécurité, bien loin de la réalité quotidienne vécue par les Français·es et les personnes exilées.

Dans les faits, les Français·es ont une vision nuancée de l'immigration : selon l'Enquête sociale européenne, menée par des universitaires entre 2023 et 2024 dans 31 pays européens, 69% des Français·es sont favorables à l'accueil de personnes étrangères et n'éprouvent pas de « sentiment de submersion migratoire ».

Les représentations des personnes migrantes oscillent entre une stigmatisation sécuritaire, un misérabilisme et une forme d'héroïsation. Ce traitement contribue à les déshumaniser en les réduisant à un phénomène politique à gérer, à des personnes qui souffrent ou à des figures exceptionnelles ayant accompli un acte de bravoure.

Mettre en lumière les liens entre les personnes migrantes et le reste de la population et promouvoir une vision apaisée des migrations

Ces discours distinguent les personnes migrantes du reste de la population. Avec *Résonances*, nous souhaitons déconstruire cette frontière symbolique, cette séparation invisible mais bien ancrée. Nous souhaitons replacer les personnes migrantes au centre de nos récits communs, et non à leur marge.

Et ce, en montrant la réalité : l'histoire de personnes comme les autres, complexes, porteuses d'expériences, d'émotions, de rêves, de peurs – une idée simple, mais encore trop peu représentée.

France terre d'asile a recueilli les témoignages de douze personnes. Toutes ont accepté de se livrer à cœur ouvert. Autant de fragments intimes qui révèlent l'universalité d'expériences humaines, de personnes aux parcours et profils pourtant variés.

L'installation : interroger notre rapport aux migrations

L'installation, conçue par le studio Photoclimat, offre aux spectateur·ices une immersion interactive. Sur 6 panneaux lenticulaires grandeur nature, elle présente une série de 12 portraits : des personnes réfugiées, et des personnes ayant un lien direct ou indirect avec l'exil. Leurs portraits se superposent, leurs histoires se croisent, mettant en lumière notre humanité partagée. Des miroirs placés entre les portraits invitent les visiteurs à se projeter dans ces parcours de vie. Une invitation à se reconnaître dans ces histoires et à interroger son propre rapport aux migrations.

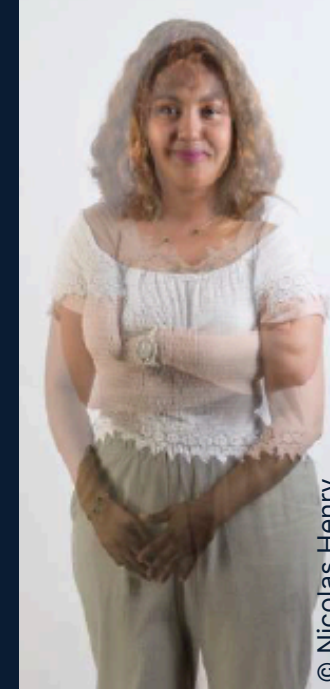
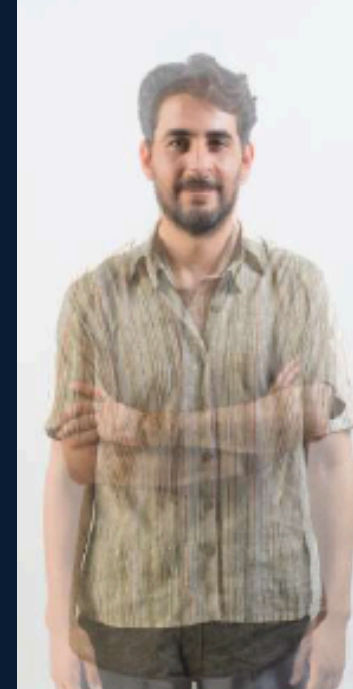
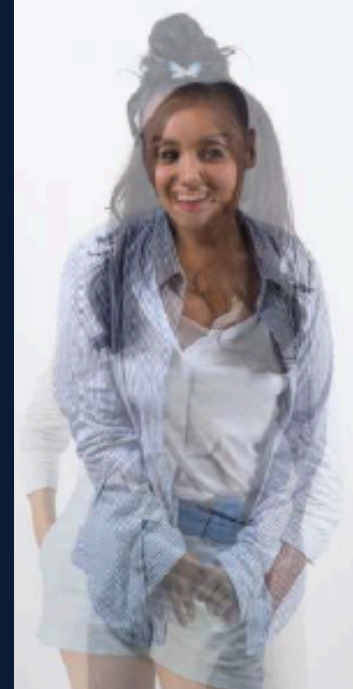
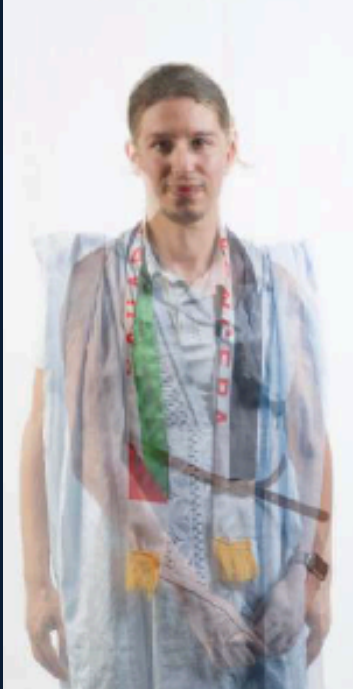
D'un pas à l'autre, les visages se transforment sans que l'on sache qui est réfugié·e. Pour rappeler que l'exil peut survenir soudainement pour tout le monde, et que le statut de réfugié·e est une situation et non une essence. Une invitation au trouble pour encourager une prise de conscience de la manière dont la société crée des catégories de personnes en dehors du champ imaginaire de la communauté nationale.

Témoignages

Extraits

« J'ai dû tout recommencer : laisser derrière moi mes réussites, mes amis, ma langue maternelle. À 24 ans, je suis repartie de zéro, dans un monde où tout m'était inconnu. Parfois, j'ai l'impression qu'une partie de moi s'est effacée. Mais je garde l'espoir de trouver ma place, de me sentir libre et indépendante. » - Yasmine

« Cette année, j'ai ressenti un surmenage face à tout ce qui se passe dans le monde. Ça me tire vers le bas, surtout dans les moments où je me sens plus vulnérable. À des moments où je profite et où je suis heureux, d'un coup je repense au contexte actuel et je me dissocie de l'instant présent. Il y a une forme de culpabilité. » - Fazil



© Nicolas Henry

Informations pratiques

- Du 12 septembre
au 12 octobre 2025
- Place de la Concorde, Paris
(Côté Madeleine)
- En accès libre et gratuit

Contact

Yohan Cambet-Petit-Jean

Responsable communication | France terre d'asile

ycambet-petit-jean@france-terre-asile.org

07 63 57 72 73

france-terre-asile.org

photoclimat.com

Soutenu
par



DU
12 SEPT.
AU
12 OCT.
2025

PHOTO CLIMAT

BIENNALE SOCIALE
& ENVIRONNEMENTALE
DE PARIS

UNE PRODUCTION LETOURDUNMONDE

PHOTOCLIMAT.COM  [PHOTOCLIMAT](https://www.instagram.com/PHOTOCLIMAT)

UN PARCOURS
D'EXPOSITIONS PHOTO
EN PLEIN AIR



© PHOTOCYBER & MARTIN GALLERIE